



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de SUCKAU (Wilhelm de), « [La Conjuración de Fiesque] Avant-propos », *Œuvres dramatiques*, Tome I, *Étude sur la vie de Schiller, Les Brigands, La Conjuración de Fiesque et Intrigue et Amour*, SCHILLER (Friedrich von), p. 157-158

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2484-7.p.0259](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2484-7.p.0259)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

J'ai principalement puisé l'histoire de cette conjuration dans la *Conjuration du comte Jean Louis de Fiesque*, par le cardinal de Retz, dans l'*Histoire des Conjurations*, dans l'*Histoire de Gènes*, et dans la troisième partie de l'*Histoire de Charles-Quint*, par Robertson. La liberté avec laquelle je me suis permis de traiter ces données trouvera grâce devant le dramaturge de Hambourg¹, si je réussis; si j'échoue, j'aime mieux avoir gâté mes inventions que les faits. La catastrophe véritable de ce complot, où un accident malheureux renversa tout au moment où le comte venait d'atteindre le but de ses projets, a dû être changée. La nature du drame ne comporte point l'action du hasard ou l'intervention immédiate de la Providence. Je m'étonnerais fort qu'aucun poète tragique n'ait encore traité ce sujet, si je n'en trouvais un motif suffisant dans ce dénouement antidramatique. Les esprits élevés savent démêler les fils les plus déliés d'un événement à travers toute la trame d'un ensemble des choses, et les rattachent peut-être aux limites les plus reculées de l'avenir et du passé, tandis que le commun des hommes ne voit que le fait isolé comme suspendu au milieu du vide. Mais l'artiste travaille pour la vue restreinte de l'homme qu'il veut instruire, et non pas pour la toute-puissance clairvoyante par qui il est instruit.

Dans mes *Brigands*, je me suis proposé de présenter la victime d'une sensibilité excessive; ici, au contraire, je veux montrer la victime de l'art et de l'intrigue. Mais, quelque remarquable qu'ait été dans l'histoire le malheureux projet de Fiesque, il n'en est pas moins difficile de lui faire produire un effet semblable sur

1. Lessing.

le théâtre. S'il est vrai que le sentiment seul peut émouvoir le sentiment, le héros politique doit convenir d'autant moins à la scène qu'il dépouille davantage l'homme pour être un héros politique. Il n'a donc pas dépendu de moi d'animer mon sujet de cette vie brûlante qui règne dans les sujets de pure imagination. Mais tirer du cœur humain les froides et stériles combinaisons de la politique, et par cela même les rattacher au cœur humain; mais enlacer l'homme dans la politique et emprunter aux artifices de l'intrigue des situations qui touchent l'humanité, cela dépendait de moi. Mes relations avec la société bourgeoise m'ont mis mieux à même de connaître les mystères du cœur que ceux des cabinets, et peut-être cette infériorité en politique est-elle une supériorité en poésie.